

BISHOPS: FOREIGN TROOPS MUST LEAVE THE COUNTRY, ON WITH TRANSITION

"Each time the transition gets underway occult and negative forces almost always try to obstruct the process, with the undeclared aim of slowing steps towards the creation of a state of law and thereby of prolonging our people's suffering." The stance taken by the bishops of the Democratic

Republic of Congo is clear; in a document received by MISNA, the prelates denounce the presence of "foreign troops" in the east of the country and the attempt to arrest the difficult journey towards democracy. "For some time now, there have been continuous and reliable reports of incursions in the east of ex Zaire by members of the Rwandan armed forces, to which must be added threats and belligerent talk by politicians," continues the text.

The bishops write of "camouflaged soldiers who cross Lake Kivu (the natural border between Rwanda and ex Zaire), "foreign rebels are operating in our territory" and "our fellow countrymen who are expelled from Angola in inhuman ways". "All this? Write the prelates in the communiqué signed by Cardinal Frederic Etsou, Archbishop of Kinshasa and president of the Congolese bishops' conference? Afflicts our hearts as pastors and threatens the security of the Congolese population". The bishops also stigmatise the behaviour of "certain compatriots" who, in addition to "deliberately delaying the establishment of the republican institutions, seem to be acting more in the interests of the foreigners' security than of the integrity of their country and the survival of their fellow countrymen and women". These are strong words which, while they do not refer to them explicitly, can only be meant for the ex-rebel groups in the east of the country, which now sit on the transitional government in Kinshasa.

The bishops speak openly of "equivocal relations with the warlords who have bases in the east". The document ends by condemning "raids by the Rwandan army, violence by the foreign rebels and the deplorable treatment of our fellow countrymen in Angola"; it also strongly denounces anyone who "intends to impede the transition and prevent the country from taking off" and appeals to the Congolese people to "be doubly vigilant, have faith in the

transitional institutions and support the process underway, so that it might lead to free, democratic and transparent elections". [LC]

EVEQUES : "NON A LA PRESENCE DES TROUPES ETRANGERES, OUI A LA POURSUITE DE LA TRANSITION"

"Chaque fois que la transition prend de l'envol, des forces occultes et négatives tentent presque toujours d'en bloquer le processus, dans l'intention inavouée de retarder l'élan vers l'instauration d'un Etat de droit et de prolonger ainsi la souffrance de notre peuple": cette sévère prise de position est celles des évêques de la République Démocratique du Congo (RDC), qui, dans un document parvenu à l'agence MISNA, dénoncent la présence de "troupes étrangères" dans l'est du pays et la tentative d'entraver le difficile parcours vers la démocratie, après les guerres qui ont dévasté l'ex-Zaïre de 1996 à 2003. "Depuis quelques temps ? lit-on dans le document - des informations de plus en plus persistantes et fiables font état des incursions, à l'est de la RDC, des éléments des forces armées rwandaises, assorties de menaces et propos belliqueux de certains responsables politiques". Les prélats parlent de "militaires déguisés (qui) traversent le lac Kivu", la frontière naturelle entre le Rwanda et la RDC, de "rebelles étrangers (qui) opèrent sur le territoire national. Nos compatriotes sont refoulés de manière inhumaine de l'Angola". "Tous ces faits qui affligent notre coeur de Pasteur menacent la sécurité de la population congolaise" indique le communiqué signé par le cardinal Frédéric Etsou, archevêque de Kinshasa et président de la Conférence épiscopale congolaise. L'épiscopat condamne le comportement de "certains compatriotes" qui, "en plus de retarder intentionnellement la mise en place des institutions républicaines, semblent servir ouvertement beaucoup plus les intérêts sécuritaires de l'étranger plutôt que l'intégrité de leur pays ainsi que le bien-être et la survie de leurs concitoyens". De durs propos qui, bien que n'ayant pas de références explicites, ne peuvent qu'être adressées aux anciens groupes rebelles de l'est du pays qui font aujourd'hui partie du gouvernement de transition de Kinshasa. Les évêques parlent ouvertement de "relations équivoques avec des seigneurs de guerres basés à l'est du pays". Le document se termine par une condamnation des "incursions de l'armée régulière rwandaise, des violences des rebelles étrangers, ainsi que des mauvais traitements infligés à nos compatriotes refoulés sans égard de l'Angola" et une demande au peuple congolais de "doubler de vigilance, d'avoir confiance dans les organes de la Transition et de

soutenir le processus en cours, jusqu'à ce qu'il aboutisse à la tenue des élections libres, démocratiques et transparentes".

[CC]

Copyright © MISNA

Free reproduction citing source.

Send copy as justification to:

MISNA Editorial Office

Via Levico 14

00198 Rome